Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 21

Artikel: La ménagerie Pianet
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189272

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Vous l'avez dit, sire.

— Même la reine ?

— Même madame la reine.

— Dans ce cas, messieurs, ajouta le roi, regagnez donc vos appartements et laissez Fleurot agir comme il l'entendra. Quant à vous, ma mie, dit-il à Marie de Médicis, restez dans mon cabinet de travail, je vous ferai appeler la première pour vous annoncer la bonne nouvelle.

Les courtisans sortirent l'oreille basse et vouant le rebouteur à tous les dieux infernaux, dont il était l'agent certainement. Les médecins levaient les bras au ciel, simulant un véritable désespoir, mais très vexés, au fond, de ne pouvoir surprendre la manière d'opérer de ce suppôt de Satan : car il y avait du sortilège sous roche, c'était certain, indiscutable, hors de contestation.

La reine, grave et majestueuse, sortit la dernière, en lançant un regard furibond sur le paysan vosgien.

Le roi et le rebouteur étaient seuls.

— Eh bien ! Fleurot, reprit Henri de Navarre, lorsque la porte se fut refermée, es-tu satisfait maintenant ?

— Je remercie sincèrement Votre Majesté de m'avoir donné gain de cause.

— Sais-tu que tu es exigeant ?

— Mon devoir était de l'être.

— En ce moment, ma cour doit se moquer du Béarnais et dire que le véritable roi de France, c'est toi.

— Votre Majesté verra tout à l'heure que je ne pouvais agir autrement.

— Comment, tu ne pouvais me guérir en présence des officiers du palais, de mes médecins, et même de la reine ?

— Quelques instants encore, sire, et vous connaîtrez ma réponse.

— Ah ça ! monsieur le rebouteur, est-ce qu'il y aurait réellement de la magie dans votre manière de guérir les gens ? Je vous préviens que le diable et moi, nous sommes brouillés à mort depuis ma conversion.

— Le malin n'est pour rien dans tout cela, et votre torticolis va disparaître par des moyens forts naturels, quoique non prévus.

— Alors, que faut-il que je fasse ?

— Levez-vous, sire, et passez votre haut-de-chausses ; si vous daignez me le permettre, je vous aiderai.

Henri IV, non sans effort, sortit du lit et, soutenu par Fleurot, parvint à revêtir le haut-de-chausses.

— Maintenant, ajouta le rebouteur, je vais prier Votre Majesté de s'étendre de tout son long sur cette table.

— Que dis-tu, repartit le roi, vivement intrigué, me coucher sur cette table ?

— Oui, sire.

— Sur le dos ?

— Sur le ventre.

— En vérité, mon ami, tu te moques de moi.

— Dieu m'en garde !

— Tu ne plaisantes pas ?

— Je parle sérieusement.

Le roi resta dix secondes dans l'indécision ; il ne savait s'il devait se conformer à l'invitation, ou chasser de sa présence son étrange médecin.

— Croyez-moi, sire, votre guérison est à ce prix, ajouta Antoine Fleurot, qui avait compris la pensée du roi.

— Allons, murmura Henri IV, il ne sera pas dit que j'aurai rien négligé pour me trouver après-demain en présence de l'ambassadeur de Hollande ; un coup de main, Fleurot.

Le robuste paysan souleva le roi et l'aida à s'étendre sur la table apportée une heure auparavant.

Malgré toutes les précautions, Henri éprouva une cuisante douleur dans le cou, qui lui fit jeter des cris aigus ; enfin, étendu de tout son long, ainsi que l'avait demandé Antoine Fleurot, et le visage tourné vers le sol, il attendit...

Comment narrer ce qui va suivre ?

(La fin au prochain numéro).

Réponses et questions.

Le mot de la charade de samedi est : *moulin* (mou-lin). — 60 réponses justes. La prime est échue à M. A. Guignard, à Villars-Bramard.

Problème.

J'ai vendu pour le prix total de 1110 fr. une jument et son poulain. En renversant l'ordre des chiffres du prix de la jument, chiffres dont la somme est 15, on obtient le prix du poulain. Enfin, en divisant ce dernier par la différence entre le chiffre des centimes et celui des unités du prix de la jument, on trouve 43 Quel est le prix de la jument et celui du poulain ?

Prime : Un livre utile.

Recettes.

Préparation des lainages pour qu'ils ne rétrécissent plus. — Prenez vos étoffes de laine ; enveloppez-les dans un linge humide et déposez-les dans l'endroit le plus frais de la cave pendant sept ou huit jours. Au bout de ce temps, étendez l'étoffe à l'air et faites-la sécher. Elle ne retrécira plus.

La même précaution doit être prise pour les laines à tricoter et pour les lacets avec lesquels on borde les jupes. Si on néglige cette préparation, on s'expose à les voir rétrécir considérablement lorsqu'ils sont posés.

* * *

Emballage des fleurs coupées. — Donnez aux fleurs, avant l'emballage, la plus grande quantité possible d'humidité intérieure. Placez les fleurs par lit, horizontalement et peu serrées, dans des caisses légères et solides, à l'intérieur desquelles on maintient la fraîcheur à l'aide de mousse légèrement humide. Remplissez exactement les caisses, de manière que le couvercle, au moment de l'emballage, exerce une pression légère, qui empêchera le ballottement et. par suite, la détérioration complète des fleurs expédiées.

La *Ménagerie Pianet*, l'une des plus belles que nous ayons eues dans notre ville, vient de s'installer place du Tunnel. Elle nous offrira, entr'autres, la rare curiosité d'une lionne et d'une chienne allaitant une famille de lionceaux. L'ouverture a lieu aujourd'hui.

L. Monnet.

La Vilhe melice dâo canton dè Vaud, par C. Dénéreaz, brochure de 32 pages, est en vente au bureau du *Conteur*. Prix : 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.